

ÉDITORIAL

Gérer et Comprendre

est une série des Annales des Mines,

Créée à l'initiative

de l'Amicale des ingénieurs au Corps des Mines,

réalisée avec le concours

du Centre de recherche en gestion de l'École polytechnique.

*D'*Asie, quelques images glanées cet été : Taiwan et la Malaisie, après l'entrent en récession ; Singapour, la forteresse, tombera cet hiver, dit-on ; en Indonésie, le salaire d'un ouvrier ne lui permet plus d'acheter sa ration quotidienne de riz et, ça et là, se déclenchent les premières émeutes de la faim. De Russie, les images consternantes de deux présidents : l'un qui vacille plus que l'économie de son pays, l'autre, pataugeant face à une opinion publique intérieure que ni bombes, ni missiles ne sauraient distraire de certaine robe bleue à laquelle le destin du monde semble désormais attaché... D'Ukraine, la consternation de voir les efforts de stabilisation monétaire imposés par le FMI, chèrement payés, balayés par les effets de la folie libérale du grand voisin. D'une Amérique du Sud à l'économie chancelante, confirmant une année de craintes, de nouvelles tentations autoritaires qu'on croyait pourtant bannies de ce continent. D'Afrique, le naufrage, encore et toujours renouvelé. De partout, les hoquets des places boursières, l'effondrement de banques, l'affolement des petits porteurs, les prévisions de croissance revues à la baisse.

Le remède à tout cela ? Rien de plus évident ! La fuite en avant toute, la guérison du mal par plus de mal encore. Quelques canailles ont cru que la main invisible du marché les autorisait à faire main basse sur leur pays ? Certes ! Ils se dorent désormais au soleil de toutes les Riviéras, leur compte à numéro gavé des aides de la Banque Mondiale détournées ? Qu'à cela ne tienne ! L'Amérique nous le dit, tout ceci est négligeable et le dogme ne saurait être mis en cause : l'avenir sera radieux sous les vieilles lunes ultra-libérales !

Alors que nous sommes a cent jours de la naissance de l'euro et que l'Europe fait rêver, sinon les Européens, bien des peuples de par le monde, les cartes sont battues, sans ménagement, sous nos yeux. Et on se dit que certaines solutions européennes, dans toute leur imperfection, mériteraient une plus large publicité.

Celles, par exemple, qu'analysent Marcel Boiteux et Claude Henry dans ce numéro à propos des pratiques communautaires en matière de concurrence. On se dit aussi, bien naïvement sans doute, que certains dirigeants du FMI, de la Banque Mondiale ou du G7 auraient été bien inspirés, pour prévenir des explosions autrement plus graves et, sans doute, tout aussi inéluctables que celle de Challenger, d'en lire l'analyse magistrale présentée par Hervé Laroche, salutaire réflexion sur les processus collectifs de décision dans les grandes organisations. Et, peut-être, pourrions-nous aller jusqu'à penser qu'en économie comme en production, un projet, ça se gère comme nous l'expliquent François Jolivet et Christophe Midler.

Des praticiens, des chercheurs, des enseignants, des rêveurs s'efforcent d'échapper à la théorie économique aux semelles de plomb, de sortir des conventions gestionnaires et d'une pensée qui se revendique unique. Il nous faut des idées neuves, des penseurs iconoclastes, des pourfendeurs de poncifs alors que la faillite de systèmes nés il y a plus d'un siècle est désormais criante. Gérer & Comprendre, modestement mais plus que jamais, aspire à s'en faire l'écho.

Alors, à vos plumes !

Pascal LEFEBVRE
Secrétaire général du Comité de rédaction